

Retour des rencontres du théâtre jeunes publics à Huy, je regarde en ligne le journal pour tenter de reprendre le fil de l'actualité interrompu par un bain bouillonnant dans les spectacles pour enfants. Je tombe sur ce fait divers :

"Belgique : Deux personnes ont été blessées samedi dans une bagarre qui s'est déroulée dans une file à une sortie de l'A59 vers Efteling, aux Pays-Bas. Une femme et un homme ont été frappés avec un pied de biche. La première, blessée à la tête, a été transportée à l'hôpital. Les circonstances de la dispute ne sont pas encore claires."

Et le dessin d'enfant avec "Violence" en rouge et noir de la revue en cours, me revient soudain. Qu'a-t-il donc bien pu se passer dans cette file, dans ce bouchon pour que des êtres humains en viennent à ce point de violence ? Certes l'attente agace, certes il faisait chaud, certes ils ne parlaient pas la même langue mais rien de cela ne peut l'expliquer. Constat affligeant d'une perte d'humanité ?

Il me revient cette discussion avec cette classe primaire de l'école Tenbosch à Ixelles et la phrase de cette petite fille "La violence ça résout rien".

J'imagine une scène : cette bagarre atroce entre ces automobilistes, le pied de biche en sang et cette petite fille surgissant de nulle part et chu-

chotant doucement "La violence ça résout rien".

Je continue mes errances sur le site et voici que je lis :

"Liban : Le théâtre pour apaiser la violence chez les jeunes. (...) C'est avec ce conflit (syrien) en toile de fond qu'une ONG et un metteur en scène ont réuni des jeunes des quartiers antagonistes, dont certains ont déjà fait le coup de feu, pour monter une pièce intitulée *Amour et guerre sur un toit : un conte tripolitain*. A l'initiative de "March", une ONG libanaise qui œuvre au rapprochement des communautés, Lucien Bourjeily a travaillé quatre mois avec eux pour mettre en scène une histoire moderne où se mêlent idylle et réconciliation.

"Au début, j'étais vraiment hésitant car je n'appréciais pas du tout de participer à un projet avec des gars de Jabal Mohsen qui étaient tous à mes yeux des malfrats", confie à l'AFP Tarek Hebbaoui, 24 ans, du quartier de Bab el-Tebbané. " Puis j'ai découvert que, comme chez nous, il y avait des gens bien à Jabal Mohsen", ajoute-t-il.

A Beyrouth, la représentation a été ovationnée par un public debout : émus, les acteurs se sont étreints et certains avaient les larmes aux yeux. "C'est le théâtre qui crée un espace commun où ils peuvent se réunir, parler, discuter", affirme Lucien. "Nous sommes devenus une famille", raconte

Ahmad Souleimane, 24 ans. "On s'assied ensemble, nous on descend à Bab el-Tebbané et eux montent chez nous (à Jabal Mohsen)". (...) "Pourquoi toutes ces guerres ? C'est mon message au Liban", dit en écho Tarek Hebbaoui, de Bab el-Tebbané.

A lire cet article, je me dis que sans doute et plus que jamais il faudra aussi en Belgique des artistes, des enseignants, des médiateurs, des responsables de structures et des dirigeants politiques créant les lieux du lien si on ne veut pas que les pieds de biches s'ensanglantent de façon exponentielle comme des kalachnikovs, et que des murs s'élèvent encore et encore à toutes les frontières, voire sur chaque bord de mer. Sans doute et plus que jamais il nous faudra œuvrer comme des fourmis, par la culture et l'éducation, à sauvegarder notre humanité, à inonder d'art les écoles.

Et peut-être, rêvons, rêvons, qu'un jour dans les bouchons à la sortie de l'A59 vers Efteling des automobilistes, pour passer le temps, se raconteront des histoires inventées où le pied de biche devient bec de canard, patte de troll unijambiste, ou queue de cochon amoureux du loup !

Didier Poiteaux, le 30 août 2015.

## colophon

Qui se cache derrière nos claviers ? Pour se présenter, chaque membre de la rédaction accepte de répondre à trois questions successives :

Qui es-tu ?

Quel est ton lien avec Pierre de Lune ?

Quelle(s) particularité(s) veux-tu apporter à cette revue ?

### Hélène Cordier

Parfois, je suis celle qui regarde, celle qui aide à donner le jour aux projets des autres, parfois celle qui anime les mots, parfois ovni ou encore grande oreille.

S'il y en a qui s'engagent pour le compost en ville, d'autres pour les rejetés de la société, eh bien, ici, moi, avec Pierre de Lune, je m'engage comme citoyenne dans l'art à l'école.

Sous ma plume, j'amène mon enthousiasme, des points d'interrogations et mon impertinence. Aussi des incompréhensions, mon engagement et mes incohérences. Entre les pages, une certaine lecture de l'humain et une tranche d'années d'expérimentation avec entorses et plâtres.

### Jean-Marie Dubetz

Ancien enseignant et responsable des projets de théâtre à l'école, voici que j'enfile la veste de rédacteur en chef. Cycliste à mes heures, je pratique aussi l'indiaka. Pour me détendre avant d'écrire, frapper le volant, c'est épateant !

Depuis longtemps, avec tout l'équipage de notre navette culturelle je tente de décrocher la lune. Après l'organisation de journées pédagogiques pour enseignants, me voici de retour à mes pre-

mières amour : l'écriture !

Ouvrir la fenêtre des écrits sur toutes les aventures artistico-pédagogiques qui se vivent dans les classes, les cours et les espaces d'éducation à Bruxelles, voici mon défi !

### Régis Duqué

Je suis professeur, journaliste, metteur en scène, auteur dramatique.

Plusieurs de mes pièces, écrites pour l'opéra La scène aux ados, ont été présentées dans le cadre du Festival de la Lune à la Scène. Suite à cela, j'ai animé, pour Pierre de Lune, un atelier d'écriture qui a abouti à une présentation publique lors du Festival Météores en novembre 2012.

Pour cette revue, j'espère apporter un peu de mon expérience de journaliste, mon goût pour les rencontres et pour l'écriture, comme trace de ces rencontres.

### Claire Gatineau

Je promène mon regard et agite mes mains dans des champs variés. Je pratique plusieurs disciplines artistiques. L'écriture, le dessin, la création sonore, la mise en scène. Je donne des ate-

liers d'écriture et de théâtre dans les écoles depuis une quinzaine d'années.

Je suis artiste associée à Pierre de Lune du côté théâtre et écriture. Je tente d'y avoir une réflexion avec les personnes avec qui j'y chemine.

Dans cette revue j'aimerais poser des mots, des problématiques sur cet espace qui croise la création artistique et l'école. Drôle de zone de friction, mais dont les questionnements entrent en résonance avec bien d'autres espaces de notre société bousculée.

### Didier Poiteaux

Je suis comédien, auteur et metteur en scène mais j'aimerais trouver un seul mot qui puisse tout réunir. J'aime le café, les cahiers, les trappistes, les lasagnes et m'extraire régulièrement du monde.

Adeptes des rencontres et des projets, pour Pierre de Lune, j'anime des ateliers depuis 3 ans ! Mon goût pour la transmission, la liberté et le laisser aller que permet la création théâtrale trouve sa résonance au sein de ces équipes.

Pour notre revue, j'espère apporter l'originalité de mes petits scénarios, des strips et leur ludicité légère, celle d'une écriture singulière poétique ou qui cherche à l'être.

Illustrations : Nicolas Viot.

### Courrier des lecteurs

Entre vos mains ce premier numéro. Quel article vous a passionné, éterné, fatigué ? Quel sujet manque à l'appel ?

A vous, lecteurs, la parole est donnée. Par courriel, lettre ou carte postale, envoyez dès maintenant vos réactions, questions et suggestions. Ensemble, préparons la prochaine parution !

Courriel : jean-marie.dubetz@pierredelune.be

Poste : Interstell'art, Pierre de Lune, Rue Royale 236, 1210 Bruxelles.

### Au sommaire du prochain numéro

Dossier "formations", L'audace, un réel coup de fouet ? Les aides structurelles pour initier un projet artistique en classe, Philosopher à l'école, un nouveau départ ? Les rubriques habituelles (Portraits, Plongée en atelier, La parole aux enfants, Emergences et Traversées etc.).

### L'équipe

Direction Jacques Thomaes - Adjointe de direction Laetitia Jacqmin - Coordination générale Art à l'École, adjointe à la programmation Sybille Wolfs - Coordination projets Art à l'École Manon Marcéris - Publications Jean-Marie Dubetz - Accueil, promotion, photos Alfonso Carletta - Secrétariat et réservations Maggy Cesar Paixao - Régie Serge Devergnies, Juan Rivera. Conseil artistique Art à l'École: Caroline Cornelis pour la Danse à l'École - Claire Gatineau pour le Théâtre à l'École - Adeline Testart pour les Hautes Ecoles.

### Le Conseil d'administration

Président Serge Rangoni - Vice-présidente Claudine Lison - Secrétaire Françoise Jurion - Trésorière Maggy Wauters.

Membres : Carole Bonbled - Eric De Staercke - Nicole Dumez - André Drouart - Catherine François - Catherine Haquenne - Pauline Hubert - Claire Moureaux - Stéphane Obeid - Claire Renson - Sylvie Somen - Vincent Thirion - Annie Valentini - Aurélie Vanommeslaeghe - Philippe van Kessel.

### Remerciements

Cette revue est réalisée avec l'aide de Madame Fadila Laanan, Ministre-Présidente, chargée de la Culture, du Collège de la Commission Communautaire Française de la Région bruxelloise et de son service socioculturel. Pierre de Lune bénéficie d'autre part de l'aide récurrente de Madame Joëlle Milquet, Ministre de la Culture du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise ; de la Région de Bruxelles-Capitale ; de la Direction générale de la Culture, Service du Théâtre ; de Théâtre à l'École et des Tournées Art et Vie et du Centre Culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles "Le Botanique".